

# QUESTION D'ENSEMBLE – LE PERSONNAGE DE RAMBERT

## I/ CARACTÉRISATION ROMANESQUE DE CE PERSONNAGE

### A/ Etat-civil (p.81)

Raymond Rambert / Jeune homme

Journaliste venu enquêter sur les conditions de vie des Arabes (cf Camus : *Misère de la Kabylie*)

Etranger à Oran ; a une amie à Paris (cette séparation est celle de Camus et de sa femme pendant la guerre)

### B/ Caractère

Il évolue des pages 82 à 191 de manière significative, mais cette évolution est à étudier sur un plan philosophique.

## II/ FONCTION DRAMATIQUE DANS UN SCHEMA ACTANTIEL

1/ Dans un premier temps, il recherche le bonheur individuel, il veut quitter la ville ; Rieux ne constitue pas pour lui un adjuvant, puisqu'il refuse de lui donner un certificat ; la peste, les autorités administratives et les mesures de maintien de l'ordre sont des opposants ; Gonzalez et les réseaux de passeurs sont des adjuvants peu fiables.

2/ Tarrou lui apprend que Rieux a une femme et qu'il en est séparé : cela constitue pour Rambert un déclic, Tarrou étant dans ce cas un destinataire. Rambert accepte à la p.152 d'aider dans les formations sanitaires : il devient un adjuvant de Rieux. Cette fonction se confirme à la p.191, quand Rambert décide de rester à Oran.

## III/ FONCTION PHILOSOPHIQUE

### A/ Dans un premier temps, c'est un homme ABSURDE et SOLITAIRE puisqu'exilé

1/ Il est confronté à l'absurde

- de l'exil, du ressassement des souvenirs (disque sempiternel p.150).
- de l'administration (multiplication des démarches vaines).
- de la fausse solidarité, qui l'oblige à arpenter la ville de haut en bas, comme Sisyphe, ce qu'il résume à la p.149 : la peste, « ça consiste à recommencer ».

2/ Il s'accroche à une valeur qui est estimable, le bonheur individuel (cf les trois entretiens avec Rieux)

L'amour est la réponse qu'il oppose à l'absurde, à ce qu'il croit être l'abstraction de Rieux (1<sup>er</sup> entretien), à l'idéalisme de Tarrou (2<sup>e</sup> entretien).

Il ne refuse pas l'action, il a participé à la guerre d'Espagne (2<sup>e</sup> entretien), mais il refuse l'héroïsme.

### B/ Il comprend progressivement ce qu'est la SOLIDARITE

1/ Il a entendu ce que lui a dit Rieux : « vous serez d'ici comme tout le monde » (1<sup>er</sup> entretien) et il reprend mot pour mot cet argument dans le 3<sup>e</sup> entretien : « je sais que je suis d'ici », « cette histoire nous concerne tous ».

2/ Il a entendu ce que lui a dit Tarrou : « la femme de Rieux se trouve dans une maison de santé à quelques centaines de kilomètres d'ici » (2<sup>e</sup> entretien), et il comprend que Rieux a sacrifié ce qu'il aimait au nom d'une certaine conception du devoir de solidarité.

3/ Il a vu les autres lutter au risque de leur vie : « maintenant que j'ai vu ce que j'ai vu », il sait qu'il a une fonction et que le remplacer va poser des problèmes : « Paneloux accepte de remplacer Rambert à la maison de quarantaine [...] Il restera la troisième équipe de prospection à regrouper sans Rambert » (3<sup>e</sup> entretien)

Son évolution a adopté une forme DELIBERATIVE à laquelle nous ne pouvons pas accéder de l'intérieur puisque le récit n'est pas écrit en focalisation interne ou zéro : seuls les trois entretiens avec Rieux, protagoniste et narrateur de l'histoire, nous permettent d'en mesurer les étapes, dans des dialogues qui commencent par être polémiques mais qui deviennent de plus en plus dialectiques : Rambert a entendu les objections de Rieux et Tarrou, il a tiré de l'observation de leur attitude une confirmation de leur abnégation, et il a compris qu'il devait oublier son égoïsme et se rallier à leur point de vue. Le paradoxe est que dans le 3<sup>e</sup> entretien, Rieux et Tarrou lui opposent précisément ses anciennes objections sur le bonheur, ce qui l'oblige à expliciter et à confirmer sa nouvelle position.

**C/ Il formule ce qui est devenu la position de Camus pendant la guerre**

« Il peut y avoir de la honte à être heureux tout seul » : le bonheur individuel est estimable, mais peut-on concilier l'égoïsme avec sa conscience ?

« Cette histoire nous concerne tous » : nous sommes tous embarqués dans la condition humaine, nous ne pouvons pas éviter de nous poser le problème de notre action et de notre responsabilité, nous ne sommes pas seuls puisque les autres sont confrontés exactement au même problème.